

[france3-regions.franceinfo.fr](https://france3-regions.franceinfo.fr)

## Ce que l'on sait de la nuit du kidnapping de Lucie, retrouvée saine et sauve

Marie-Charlotte Nouvellon

4-5 minutes

---

Quelques heures après son enlèvement, Lucie a été retrouvée par les autorités jeudi 25 septembre à 18h. Nous en savons plus sur les circonstances de son kidnapping dans le village de Dompierre (Orne), où l'adolescente réside avec sa maman et son beau-père.

Un drap noué à la rambarde pend encore en cette fin d'après-midi, jeudi 25 septembre, à la fenêtre de la chambre de la petite Lucie. C'est par sa fenêtre que l'adolescente de 12 ans serait passée, dans la soirée de mercredi, [pour rejoindre l'homme qui l'a kidnappée](#) à Dompierre (Orne).

[A la fenêtre de Lucie, un drap est toujours fixé. Il a servi à l'adolescente pour s'enfuir de sa chambre dans la soirée de mercredi.](#) • © Stéphanie Lemaire / France Télévisions

Valérie Romagny, voisine dont la maison possède une cour commune avec la famille de la jeune fille, confie aux équipes de France 3 Normandie avoir entendu du bruit vers 22 heures. "*Je me suis mise à la fenêtre de ma chambre, parce que c'était un gros bruit*", précise-t-elle.

Je n'ai rien vu, mais j'ai entendu des chuchotements du côté de l'église. Après je suis descendue parce que mes chiens n'arrêtaient pas d'aboyer.

La voisine explique avoir ensuite été se coucher avant d'être réveillée vers 2 heures du matin par les gendarmes fouillant dans sa cour, avec chiens et lampes torches.

C'est dans cette même cour que Lucie aurait sauté après avoir quitté sa chambre. "Elle serait passée par le grillage, qui est abîmé", poursuit Valérie Romagny. La voisine associe le bruit qu'elle a entendu au choc sur le coffre à jouets que l'adolescente a pu escalader pour s'enfuir.

Au fond du jardin, une porte condamnée "a été forcée de l'extérieur", observe la témoin. Selon les premiers éléments de l'enquête, la mère de Lucie aurait aussi été interpellée par un bruit dans la chambre de l'adolescente.

"Elle s'est rendue dans la chambre de sa fille mais elle n'était plus là", explique le procureur général à la Cour d'appel de Caen, Jean-Frédéric Lamouroux. Dans la chambre de la jeune fille, sa mère trouve un téléphone. "Sur ce téléphone il y a le numéro de l'individu qui est le suspect numéro un dans cette affaire d'enlèvement", poursuit le procureur.

De la suite de la cavale, on ne connaît pour l'heure que deux éléments communiqués par le procureur d'Argentan. La voiture - que le suspect, un ami du père de Julie, lui aurait empruntée - a été localisée à 3h30 à Avranches. Son téléphone a ensuite borné dans les environs de Rennes vers 4h45.

C'est un profil qui mérite indiscutablement le déclenchement de l'alerte enlèvement.

*Jean-Frédéric Lamouroux, procureur général à la Cour d'appel de Caen*

Le profil "*dangereux*" du suspect avait poussé les autorités à déclencher l'alerte enlèvement. "*Son casier judiciaire comporte 6 condamnations, notamment pour violence sur mineure de 15 ans et menaces de mort. Il a aussi été mis en cause dans une affaire de viol en 2021*", précise Jean-Frédéric Lamouroux.

Durant l'alerte, "*tous les enquêteurs de France sont mobilisés et attentifs à la situation*", ajoute le procureur général. Ces derniers peuvent s'appuyer sur la plaque d'immatriculation du véhicule et d'autres procédés pour les identifier.

*Avec Stéphanie Lemaire et Alexis Cécilia Joseph sur place*